

Moutier

Stand'Eté et Espace Stand fusionneront en 2029

Privés d'une large part de leur financement depuis le changement de canton de Moutier, les deux festivals prévôtois vont fusionner. Leur nouvelle formule, pluridisciplinaire et tournée vers le jeune public, est prévue fin juin 2029 au Stand.

Tim Baertschi

Il faudra patienter un peu, mais le Stand résonnera à nouveau. Les comités de Stand'Eté et d'Espace Stand ont annoncé leur rapprochement. Les deux festivals n'en feront plus qu'un, sur deux semaines, à cheval entre fin juin et début juillet 2029. Rien n'est encore signé, mais pour les organisateurs, la décision est prise. «Du point de vue des comités, c'est acté», assure Alain Tissot, président de Stand'Eté.

Un financement à repenser

A l'origine de cette réflexion, il y a d'abord le passage de Moutier dans le canton du Jura. Le Conseil du Jura bernois (CJB), longtemps partenaire majeur aux côtés du canton du Jura et de la ville, a vu son enveloppe diminuer avec le départ de quelque 7000 habitants. Il ne peut donc plus soutenir les institutions prévôtoises comme avant. Une page se tourne: Stand'Eté et Espace Stand faisaient jusqu'ici figure de cas isolé en Suisse, avec deux cantons cofinçant une même manifestation culturelle. «Un seul des deux n'aurait jamais pu lancer ces festivals», rappelle Alain Tissot.

Fin 2025, Espace Stand apprendait qu'il ne toucherait plus aucune subvention du CJB. «On s'attendait à garder une petite partie de la subvention», raconte Célien Milani, son coordinateur. Le festival dédié au jeune public a malgré tout maintenu son édition 2026, avec un budget réduit de moitié. «On fait moins de spectacles, mais la



Le Stand de Moutier accueillera en 2029 le nouveau festival né de la fusion de Stand'Eté et d'Espace Stand.

Bist/Stéphane Gerber

technique coûte toujours le même prix, alors c'est compliqué de perdurer.»

«Pas un festival au rabais»

Plutôt que de diviser l'offre par deux, les organisateurs ont donc choisi de revenir aux sources. En 2005, Espace Stand était en effet né d'un grand volet jeune public de Stand'Eté, avant que les deux manifestations ne prennent l'habitude d'alterner. «On s'est dit: et si on faisait comme au début?», résume Alain Tissot. Le futur festival gardera son ADN pluridisciplinaire, avec un accent plus fort sur le jeune public et les écoles, et se tiendra aussi bien à l'intérieur du bâtiment du Stand que devant, sur l'esplanade. Un choix évident pour Célien Milani: «C'est un bâtiment magique qui mérite d'être découvert par un maximum de monde.»

En mettant en commun la technique et les infrastructures, les deux structures espèrent réaliser des économies sans toucher à la programmation. «On ne va pas faire un festival au rabais. On n'a pas envie de proposer quelque chose de moins bien qu'avant», insiste Michel Zbinden, vice-président du comité d'organisation. Les

discussions avec les partenaires publics et privés, CJB compris, ne font que commencer. Aucun chiffre n'a encore été dévoilé.

Pas question de concurrencer le foot

Pourquoi attendre 2029? Sans garantie financière, une édition 2027 était impossible à monter. De plus, les années paires tombent systématiquement en plein Mondial ou en plein Euro. «A moins de mettre un écran derrière la scène, on n'aurait personne», sourit Alain Tissot. Ce délai permettra aussi de réfléchir aux enjeux climatiques, des plans en cas de tempête à l'empreinte écologique, et surtout de passer gentiment la main. «On a beaucoup de jeunes motivés à reprendre le flambeau, des enfants de Stand'Eté et d'Espace Stand.»

Pour Alain Tissot, le propos du festival reste pertinent dans le paysage culturel régional. «La culture est racinaire. Il faut continuer de la nourrir par le sol.» Le nom du nouveau festival n'est pas encore arrêté et les organisateurs espèrent avoir bouclé le programme à l'été 2028. «On a quitté le quai, le train est en route», conclut le président.